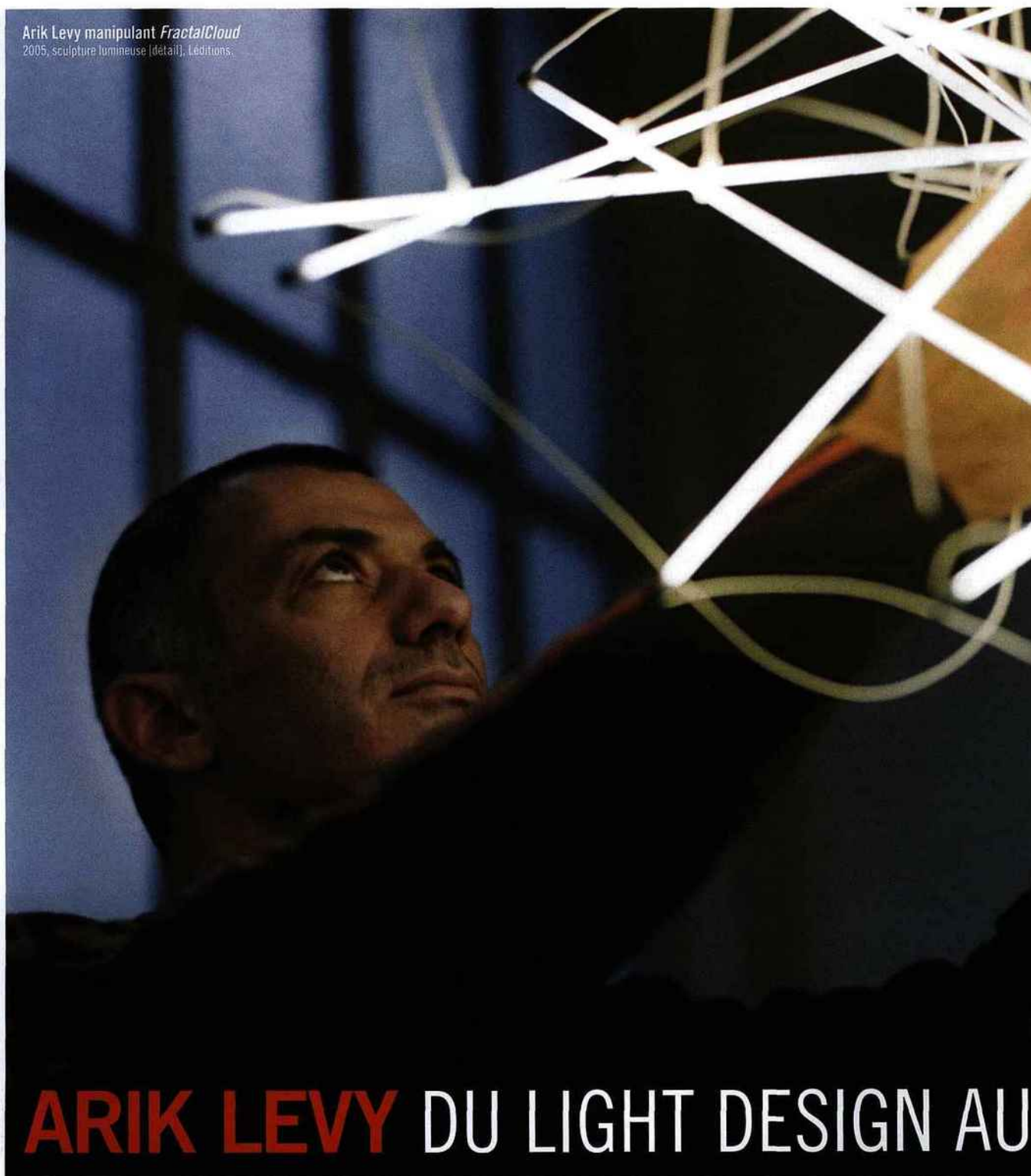


DESIGN

Arik Levy manipulant *FractalCloud*  
2005, sculpture lumineuse (détail), L'Éditions.



**ARIK LEVY** DU LIGHT DESIGN AU



Il fit d'un surf sa première planche à dessin. Révélé à Paris où il vit depuis vingt ans, le designer israélien glisse depuis de succès en succès à la vitesse d'un météore. Avec ses énigmatiques sculptures «Rock», il développe aussi une œuvre d'artiste. Lumineuse.

par Claire Fayolle



**Crater** Projet en cours, sculpture en marbre de Carrare, pièce unique, simulation 3D.

Voici la dernière évolution en date du *Rock*, forme initiale à partir de laquelle l'artiste a développé des sculptures mais aussi des peintures et des dessins. Ici les contours de chaque facette s'étirent et créent un volume en creux. Ce premier *Crater* en marbre constitue un défi technique puisqu'il implique d'évider 80 % de son volume.

**P**assage de Retz, à Paris, début 1998 : l'exposition «Light, Light» lance le designer Arik Levy. Résille en nid-d'abeilles aluminium, câbles, fibres inox tissées, bocaux de laboratoire, lucioles et papier lui inspirent 70 luminaires. Ceux-ci témoignent de son goût pour les matériaux, de l'intérêt qu'il porte à faire évoluer leur utilisation, à les détourner. Le fabricant français de mobilier Roset le repère et commence à produire quelques lampes. De nombreux éditeurs suivront. C'est aussi l'époque du lancement de son studio LDesign, créé en association avec le graphiste Pippo Lionni. Le designer a 35 ans, il est arrivé à Paris via la Suisse six ans auparavant sans connaître un mot de français. La première passion d'Arik Levy, né à Tel Aviv en 1963, c'est le surf. À 16 ans, il commence à décorer des planches, à 22, il ouvre sa première boutique. En parallèle et en autodidacte, il mène le soir une activité de graphiste. Le jeune

homme prend aussi des cours de dessin. Et participe à sa première exposition collective de sculpture avant de quitter Israël pour s'envoler vers Genève en 1988. C'est en Suisse qu'il entreprend d'acquiescer à l'Art Center Europe les bases qui lui manquent en design de produit. Cet appétit initial, curieux de tout, demeure l'un des traits marquants d'Arik Levy.

### Une œuvre qui danse avec le vide

Mais ce qui est sans doute la clé de sa personnalité et de son travail réside dans une phrase qui conclut un propos sur la danse, qu'il décrit comme «la forme la plus exquise d'expression». Ainsi lâche-t-il que «ce qui fait la richesse de la vie, du monde, ce sont les gens, pas les objets». «L'Autre», pour reprendre le titre d'une exposition d'Arik Levy au Centre des arts d'Enghien-les-Bains (2007), c'est ce qui l'intéresse fondamentalement. Sous ce vocable, il faut comprendre la personne – celui qui fabrique

les pièces, celui qui les utilise, etc., mais aussi la part manquante de l'objet, l'intangible, le vide, l'absence. Son œuvre d'artiste, dominée par la forme du *Rock* («rocher») et du *Log* («rondin») dans ses peintures comme dans ses sculptures, tourne autour de cette notion. «C'est ce que j'enlève qui valorise ce qui est montré», souligne-t-il.

## Des mutations *Rock'n'Log*

Le *Rock* est issu de l'idée de code génétique, de l'idée d'une nature modifiée par l'introduction d'un gène personnel. Nous sommes en 2001. Guidé par un impérieux besoin de faire, Arik Levy commence à tailler un bloc de mousse pour créer son premier *Rock*. Il n'a aucune structure prédéfinie en tête, juste une matière, du métal réfléchissant. Le *Rock* s'intègre à son

environnement par le reflet et dévoile ce que l'on ne peut pas voir. La forme est d'abord posée au sol, grandit puis s'érige de plus en plus haut, jusqu'à 6 mètres, fusionne avec sa semblable (*RockFusion*), se déploie comme une peau (*RockSkin*), se sépare (*RockSplit*) ou encore éclate en une multitude de facettes (*RockSurface*). Elle pousse et présente des ramifications, racines ou branches (*RockGrowth*, ill. ci-dessous). Dernièrement, des contours des facettes s'élèvent des ailettes (*Crater*) qui renvoient au coffret sculpture développé pour Hennessy et lancé en décembre dernier en Asie [lire ci-contre]. La forme initiale du *Rock* s'est également invitée du côté du design. Pourtant, n'allez pas en conclure qu'il y a confusion entre design et art. Pour Arik Levy, la réponse tient dans l'authenticité et l'honnêteté du concepteur, la clarté de

ses intentions. Chez le fabricant italien de mobilier d'extérieur Serralunga, par exemple, le *Rock* est clairement pensé comme un meuble, comme un produit. Cela doit suffire. «Le *Rock* est un langage, explique le créateur. C'est un alphabet qui permet de composer à l'infini dans des domaines différents.» Arik Levy prépare actuellement plusieurs expositions, de Tel Aviv (Alon Segev Gallery) à Istanbul (Gallerist) en passant par les Pays-Bas (Priveekollektie). Paris devrait également en accueillir une à la fin de l'année. Côté design, le mois de mars verra le lancement du programme de parois acoustiques *Silent Wall* pour Vitra, et d'une gamme de chaussures et de sacs pour hommes (*48h*) conçue pour la marque Jules. Cette éclectique transversalité n'a rien d'étonnant chez un créateur qui dit «se réinventer tous les jours». ■



**RockGrowth**

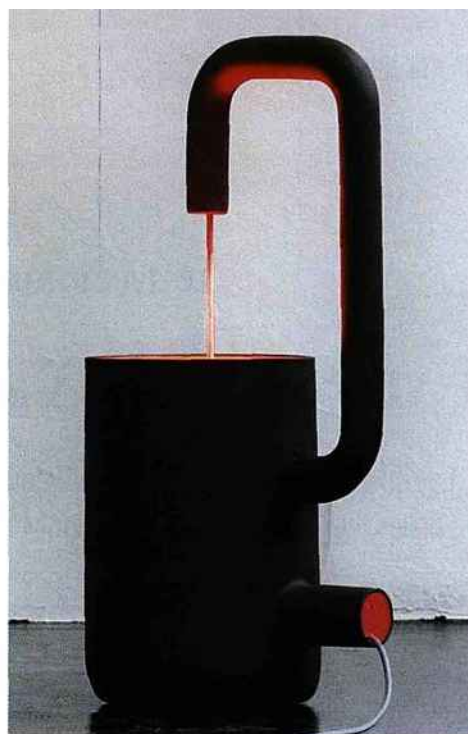
2011, sculpture en acier inox poli miroir, 200 x 200 x 165 cm.

Chaque sculpture en extérieur d'Arik Levy est réalisée pour le site dans lequel elle s'implante. Celle-ci, un *Rock* dont chaque facette a grandi comme le feraient les branches d'un arbre, a été conçue pour être installée dans un jardin paysager en Israël. Elle reflète le paysage en un kaléidoscope d'images.



**Mesh Cubic2** 2012, suspension en métal peint, [Forestier]éditions, 65 x 65 x 35 cm, disponible en blanc, gris et noir.

Arik Levy a souhaité travailler avec le matériau traditionnel de l'entreprise Forestier, le fil de fer soudé et peint, et en moderniser l'image. Il utilise la finesse du fil pour obtenir un effet moiré qui rappelle un textile. Ce luminaire appartient à une collection de trois suspensions constituées chacune de trois éléments que l'on peut positionner selon son envie.



**Fontana** 2011, sculpture lumineuse en terre cuite et émail réalisée à la main, série limitée signée, L'éditions, haut. 67 cm.

«Fontaine de lumière et de matière», c'est la dernière-née de l'ensemble de sculptures lumineuses *WellOfLife*, qui compte six modèles – édités en trois exemplaires chacun. Également fabriquée par le potier Jean-Paul Aiello, cette pièce est particulièrement difficile à réaliser, le tube étant moulé séparément puis assemblé au volume principal.

## ARIK LEVY ET L'ODYSSÉE HENNESSY

### Noir monolithe et chimère de cuir



La collaboration entre Arik Levy et Hennessy a démarré en 2006. Après avoir revu le packaging classique du cognac X.O. pilier de la gamme prestige, Arik Levy a également créé des coffrets en série limitée pour la collection Exclusive.

Le dernier-né de cette association au long cours est le coffret X.O Mathusalem dont le développement a pris deux ans. Tout est fait main, les éléments comme leur assemblage : la trentaine de facettes en bois, leurs ailettes en aluminium, la découpe de 300 morceaux d'un cuir d'une grande finesse, le Barenia, qui recouvre l'objet.

Le motif lui-même, peau d'un animal imaginaire, a nécessité la conception d'un outil spécifique pour gaufrer le cuir. Une fois ouvert, le coffret révèle la bouteille X.O de 6 litres. Celle-ci est habillée d'un bouchon à facettes et s'accompagne d'un fusil pour servir le cognac, deux éléments dessinés pour l'occasion.

Au coffret s'ajoutent deux livres consacrés au projet. Arik Levy y souligne que «l'écrin est aussi important que la carafe. Chaque pièce peut vivre séparément». Et désigne le X.O Mathusalem, édité à 100 exemplaires, comme une «œuvre d'art fonctionnelle». Hennessy propose également une version en cuir de crocodile argenté, produite en trois exemplaires.

**Hennessy X.O Mathusalem**  
2012, sculpture *RockRegeneration*, bois, aluminium et cuir Barenia embosse.

En vente sur demande auprès de la maison Hennessy à partir de mai 2012.  
20 000€ le coffret en cuir Barenia, prix sur demande pour l'édition en crocodile.